

Communauté chrétienne Saint-Albert
Silence • Prière • Musique
Jeudi 16 avril 2026 - 18h30

- Lecture : Édouard Potworowski
 - Musique : Claude Gélinau violon
 - Textes et coordination : Anne Wagnière
-



Être là devant Toi, Seigneur, et c'est tout.
Cloue les yeux de mon corps,
cloue les yeux de mon âme,
et rester immobile, silencieux.
M'exposer à Toi qui es là, exposé à moi.

J'accepte de ne rien sentir, Seigneur,
de ne rien voir,
de ne rien entendre,
vide de toute idée,
de toute image,
dans la nuit.
Me voici simplement,
pour Te rencontrer sans obstacle,
dans le silence de mes doutes,
devant Toi, Seigneur.

Michel Quoist



Jusqu'à quand, Éternel, m'oublieras-tu sans cesse ?
Jusqu'à quand me cacheras-tu mon visage ?
Jusqu'à quand aurais-je des soucis dans mon âme,
et chaque jour des chagrins dans mon cœur ?
Jusqu'à quand mon ennemi s'attaquera-t-il à moi ?
Regarde, réponds-moi, Éternel, mon Dieu !
Donne la lumière à mes yeux,
afin que je ne m'endorme pas du sommeil de la mort.
Moi, j'ai confiance en ta bonté,
j'ai de la joie dans le cœur à cause de mon salut.
Je veux chanter en l'honneur de l'Éternel, car il m'a fait du bien.

Psaume 13 de David



Si Dieu existe, il ne peut être que du côté de l'inquiétude, dans le point d'interrogation qui nous déloge d'un trop-plein d'assurance.
... On est vivant de se laisser questionner, de faire corps avec ce qui n'a pas sa réponse, jusqu'à devenir soi-même question pour les autres. Voilà pourquoi il ne faut pas combler les trous, les vides, les doutes, car ce sont eux qui nous maintiennent debout et en chemin.

Francine Carrillo



Il y a des moments où nous sentons davantage sa présence,
où nous nous sentons guidés et portés par son amour et son amitié,
où la paix pénètre nos coeurs.
À d'autres moments, nous nous sentons perdus, angoissés,
nous souffrons intérieurement.
Des sentiments de culpabilité et d'indignité montent en nous.
La foi et la confiance deviennent difficiles.
Nous luttons avec nous-mêmes.
C'est le signe que nous sommes en train d'être émondés, taillés, purifiés par le Père,

afin de porter encore plus de fruit.
Notre foi et notre confiance sont en train d'être éprouvées.
Les voiles de nos petites embarcations ne sont plus gonflées par le vent de l'Esprit.
Il nous faut ramer dur, parfois pendant la nuit, contre des vents forts de découragement.
Jésus semble dormir dans la barque.
Nous devons apprendre à attendre qu'il nous manifeste une fois de plus son amitié et sa présence.
C'est le temps de l'espérance.

Jean Vanier



En face de certaines personnes qui se disent étrangères à la question de Dieu et dont la qualité d'être impressionne, on serait tenté d'évoquer à leur sujet une foi incroyante. Ce qui demeure premier, quand il s'agit de l'essentiel d'une vie, c'est la qualité des êtres, quelle que soit l'expression de notre foi - croyante ou incroyante -
Je me demande parfois si la communauté des croyants a pris la mesure de tout ce qu'elle doit à l'incroyance.

Bernard Feillet, « *L'arbre dans la mer* »

En ce qui me concerne, la fracture entre la foi en Dieu et l'incroyance, me paraît de plus en plus légère, insaisissable comme une manière d'être. Pour des raisons que j'ignore, sans doute un long itinéraire, et peut-être par intuition de mon propre bonheur, j'ai opté pour Dieu. Qui pourrait s'en étonner si cela m'aide à vivre et me rend plus intense, plus présent à ce que j'entreprends, plus vaste à l'égard des êtres que j'aime ? Et si c'était cela, la foi en Dieu, pourquoi pas ?

Bernard Feillet, « *L'errance* »



Il est près de huit heures et demie. C'est la dernière soirée d'une année qui s'est révélée pour moi la plus riche sans doute, et aussi la plus heureuse de ma vie. Si je devais dire un mot de ce qu'elle m'a apporté, depuis ce 3 février : prise de conscience, et par là libération des forces profondes qui étaient en moi. Moi aussi, avant, j'étais de ceux qui se disent de temps à autre : « Au fond, je suis croyante. » Et maintenant je sens la nécessité de m'agenouiller soudain au pied de mon lit, même dans le froid de la nuit d'hiver. Être à l'écoute de soi-même. Se laisser guider, non plus par les incitations du monde extérieur, mais par une urgence intérieure. Et ce n'est qu'un début. Je le sais. Mais les premiers balbutiements sont passés, les fondements sont jetés.

Etty Hillsum, « *Une vie bouleversée* »

Silence

NOTRE PÈRE ... car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est. (ter) *

* Là où il y a la charité et amour, là où il y a charité, Dieu est présent.

